Lettre recherche & développement

Lettre Focus Projet Juillet 2020

Mon cheval est-il droitier ou gaucher ?

Sophie Biau
Ingénieur de recherche physiologie du sport - IFCE

Laetitia Boichot
Assistante de laboratoire - IFCE

Isabelle Burgaud
Docteur Vétérinaire
D.E. Ostéopathie Vétérinaire
D.E. Cinésiologie, physiothérapie et réadaptation - IFCE

Cette étude observationnelle a été conduite par le plateau technique du site IFCE de Saumur. Le recueil ponctuel des données a été réalisé auprès d'une population de chevaux répartis sur les écuries du site.»

INTRODUCTION

Beaucoup d'articles scientifiques et techniques contribuent à apporter des réponses à l'interrogation de tout cavalier : « mon cheval est-il droitier ou gaucher ? ». Le choix d'un côté du corps pour le mouvement est connu chez tous les mammifères. On comprend aisément que le choix du cheval à utiliser préférentiellement son côté gauche ou droit peut avoir une incidence sur la performance du couple voire même sa santé et la sécurité du cavalier. Mais difficile d'y voir clair après avoir fait le tour d'horizon de la littérature chez les mammifères… L'objectif de l'étude était d'apporter une aide au cavalier en sélectionnant un ou un ensemble d'indicateurs simples, relevés dans la littérature, pour déterminer une éventuelle latéralité motrice en dehors des séances de travail. La première étape de cette étude a donc consisté à relever dans la littérature scientifique les indicateurs structurels de latéralité motrice ainsi que les facteurs qui les influencent. La deuxième étape a fait état de ces indicateurs relevés au boxe sur une cohorte de 143 chevaux (le coté de la crinière, le sens de rotation des épis, la différence des hauteurs des sabots des antérieurs et des postérieurs, complétés par un test locomoteur en main et un bilan ostéopathique partiel).

RÉSULTATS 2016 - 2019

La latéralité motrice se caractérise par le fait d'utiliser préférentiellement (et naturellement) ses membres gauches ou droits. Avec des prédispositions génétiques et des influences environnementales, l'expression de la latéralité chez le cheval n'est pas clairement identifiée. Cette latéralité s'exprimerait différemment en fonction du sexe, de l'âge, la manipulation, le stress, la morphologie de la race et de l'entrainement… Ainsi, les mâles seraient plutôt gauchers en lien avec leur capacité visuo-spaciale plus développée… La latéralité motrice augmenterait avec l'âge mais pourrait aussi diminuer…en lien avec la conformation, en particulier les membres et la tête. La difficulté est de savoir si la latéralité fonctionnelle impacte la conformation ou si la conformation est la cause de la latéralité. Quant à la discipline, il n'est pas rare d'entendre des cavaliers (hunter, reining) préférer des chevaux droitiers, qui sont davantage performants… et comment ne pas parler d'un effet cavalier (niveau, asymétrie, latéralité etc.). Cette bibliographie montre que la latéralité est un sujet très controversé. Les résultats diffèrent en fonction du test utilisé et de la population étudiée. Les résultats de la seconde partie ne permettent pas de conclure sur la latéralité motrice avec un ou un ensemble d'indicateurs structurels. La latéralité motrice serait une asymétrie adaptative ou fonctionnelle plutôt que génétique En réponse à la question « mon cheval est-il droitier ou gaucher ? », inutile de regarder le sens de rotation de l'épi le coté de la crinière ou encore se fier au sexe, à la race ou à l'âge. Il s'agirait plutôt de surveiller la préférence motrice au travail. En complément des sensations du cavalier sur le fait de s'incurver plus facilement d'un côté que de l'autre, il peut être proposé d'objectiver la préférence motrice en situation montée. Il s'agirait par exemple pour les chevaux d'obstacle de qualifier l'impulsion des postérieurs au décollage et la réception des antérieurs à la réception pour chaque saut d'un parcours (Mazarin®) ou encore le calcul d'indice de symétrie ou de pattern de coordination (étude en cours – projet ABLE).

PERSPECTIVES

Ces indicateurs sont présents à la naissance mais évoluent probablement par un effet du travail monté mais peut être aussi un effet des conditions de vie et de la santé mentale et physique. Pour plusieurs espèces, des études sont en cours pour mettre en évidence un lien entre latéralité motrice, personnalité et émotions. C'est une dimension intéressante à considérer chez le cheval. Un lien préférence motrice et état émotionnel, serait un élément supplémentaire pour objectiver la performance du cheval de sport et plus largement, évaluer le bien-être et détecter des situations de stress. La détermination de la latéralité motrice ou préférez préférence motrice ne peut se faire sans prendre en compte la globalité du contexte. Le cheval s'adapte à un ensemble d'éléments qui impactent la performance. Une des prochaines investigations consistera à faire un lien entre le comportement du cheval au boxe et les indicateurs relevés dans cette étude.

FINANCEUR